

INFOR - QUARTIER

n°6
15fr

VOTRE
CONSEIL
COMMUNAL

MENACE
DES
POIDS LOURDS

CINE
FORUM

C.P.A.S.

COMITE DE
DEFENSE DU
QUARTIER

Ecole des
devoirs

AGENDA CULTUREL

TRIBUNE DES
LECTEURS

ADRESSES
UTILES



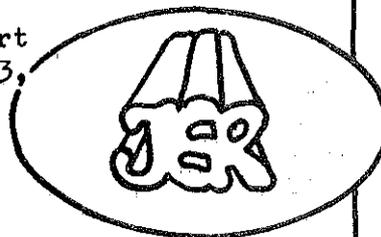
I N F O R Q U A R T I E R

Editeur responsable: François Raison,
Square Marguerite, 34, B.2.,
1040 BRUXELLES

Rédacteur en chef Georges De Cubber,
Avenue Dailly, 13,
1030 BRUXELLES

Dessinateurs Diana Cavallero,
Rue Bordiau, 22,
1040 BRUXELLES
Philippe Saint Hubert
Rue de l'Ecuelle, 13,
1040 BRUXELLES

Equipe de rédaction François Raison
Christian Dekeyser
Jean-Guy D'Hondt
Diana Cavallero
Maggy Baele
Pierre Degive



DATE DE PARUTION DU PROCHAIN JOURNAL :

Le 20 juin 1977

QUI SOMMES NOUS ?

Les J.E.R. (jeunes en route), est un groupe mixte, rattaché à la Fédération des Scouts Catholiques, et réunissant une vingtaine de jeunes du quartier, de 18 à 25 ans.

L'objectif principal poursuivi par l'équipe est de promouvoir les activités répondant aux vœux et aux aspirations de la population locale, ainsi que d'encourager toute initiative socio-culturelle émanant d'habitants du quartier.

Le J.E.R., ouvert à tous les jeunes, se réunit une fois tous les quinze jours au local Capricorne, 17, rue le Corrège, 1040 Bruxelles. Pour complément d'information, prenez contact avec

François RAISON,
34, square Marguerite, B.2.,
1040 BRUXELLES

EDITORIAL

Au moment où paraîtront ces lignes, l'opération "quartier fleurs" (dimanche 24 avril), organisée par le groupe J.E.R. aura déjà eu lieu. En deux mots, si vous n'avez pas été touchés par cette opération, elle consistait en la vente de fleurs dans le stade Marguerite et les rues avoisinantes. Le but de cette activité était double : d'une part, éponger en partie la dette engendrée par la réfection (pour la protection incendie) de l'unique salle paroissiale et publique du quartier; encourager d'autre part la population du quartier Nord-Est à embellir leur environnement en fleurissant la devanture de leur maison pendant quelques jours.



C'est vrai que, lorsqu'on parcourt la plupart des rues de notre quartier, on y découvre des maisons tristes aux murs grisâtres et délavés. C'est vrai aussi que l'on respire dans nos rues, un air pollué, que notre environnement est peu accueillant et que nous manquons d'espaces verts. Il n'y a sans doute pas de quoi nous lancer des fleurs !

L'opération "quartier fleurs" n'est-elle pas symbolique ?

Sans doute la fleur symbole de fraîcheur, de nature, de renouveau aussi, s'accorde bien avec le printemps qui nous est revenu.

Mais cette action n'aura vraiment réussi que dans la mesure où elle aura transformé autre chose que l'aspect extérieur de notre quartier.

Elle n'aura réussi que si notre fleur extérieure s'en est trouvée modifiée dans le sens d'une plus grande ouverture au monde.

Car les murs auront beau être sales, l'air pollué, les parcs saccagés, la ville triste, si ma fleur personnelle s'épanouit, le reste s'évanouit...

Georges De Cubber,

J.E.R.



ECOLE DES DEVOIRS.



Comme prévu, une réunion s'est tenue le 28 février dans le but de confronter les idées avec des personnes ayant ou ayant eu une expérience en la matière.

Etai~~ent~~ présentes une permanente du M.R.A.X., la responsable de l'école des devoirs de Rasquinet, un enseignante du quartier des Marolles, d'autres personnes apportant un témoignage intéressant.

Voici quels furent les principaux points soulevés :

Dans un premier temps, lors de la création d'une école des devoirs, l'objectif principal est de mettre les enfants dans des conditions favorables d'étude, tant par le matériel que par des personnes attentives à leur travail.

Mais progressivement, une meilleure connaissance de l'enfant et de son milieu de vie déplace les objectifs premiers et suscite une action plus

profonde :

- faire apprécier les résultats scolaires par les parents
- motiver les plus jeunes afin qu'ils continuent leurs études
- les faire réfléchir (le pourquoi, le comment) sur leurs travaux
- leur faire prendre conscience qu'ils peuvent prendre position par rapport à leur vie (choix des études, intégration dans le quartier, l'école...)
- leur apprendre à connaître leur pays d'origine, ainsi que la Belgique (langue, culture, etc...)
- les aider à dépasser les conflits de génération, de culture ancestrale des parents.

Comment réaliser ces objectifs dans le Quartier Nord-Est ? Une nouvelle réunion s'est tenue lundi 28 mars afin de concrétiser les différents points soulevés le 28 février.

POUR QUI ?

Cette école accueillera tous les enfants du quartier ayant des difficultés scolaires, ou ne pouvant être suivis efficacement dans leurs études.

Néanmoins, dans un premier temps, nous aiderons uniquement les enfants du primaire.

OU ?

Au début, les locaux situés au 16, rue Le Corrége nous hébergeront. Nous espérons en obtenir de plus vastes par la suite.

QUAND ?

Les mardis et jeudis de 17 à 18 heures. La première séance aura lieu le mardi 26 avril.

COMMENT ?

Une équipe d'environ quinze membres (assistants sociaux, logopèdes, enseignants, étudiants, mères de famille, tous de manière bénévole !) se chargera de mener à bien cette entreprise.

Au départ, afin de connaître les enfants, leur famille, leurs difficultés, nous travaillerons avec eux leurs devoirs et leurs leçons, tout en individualisant le plus possible.

Il est prévu de mettre l'accent sur l'apprentissage du français.

On envisage pour cela l'élaboration de documents pédagogiques adaptés plus spécialement aux enfants venant à l'école de devoirs : documents traitant de choses courantes dans leur vie, comme le père au travail, la mère au foyer, le code de la route, la fréquentation des magasins...

En bref, toute une éducation leur permettrait de mieux se situer par rapport à la culture européenne et à leur culture d'origine, afin de ne pas se sentir rejetés dans deux modes de vie...

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à



A PROPOS DES PLANS DE SECTEURS

Le Comité de Défense du Quartier Nord-Est a organisé une exposition des documents du plan de secteur, les 20, 21, 22 et 24 janvier 1977. Cette exposition a reçu la visite de près de 250 personnes, habitant le quartier, et soucieuses de son avenir.

Ces personnes ont confié au C.D.Q.N.E. la charge de transmettre leurs remarques sur le projet de plan de secteur au Vice-Gouverneur de la province de Brabant, dans le cadre de l'enquête publique organisée actuellement.

Voici le contenu de ces remarques :

- il est absolument indispensable de protéger efficacement l'ensemble constitué par le square Marie-Louise, l'avenue Palmerston et les squares Ambiorix et Marguerite. Cette protection doit englober les immeubles présentant un intérêt culturel, historique et/ou esthétique qui composent le cadre de ces squares. A cette fin, le classement des immeubles de l'avenue Palmerston, ainsi que certaines maisons qui, soit en elles-mêmes (square Ambiorix), soit par l'ensemble qu'elles constituent présentent un intérêt architectural certain.

- l'avenue Michel-Ange, joignant cet ensemble au Cinquantenaire, et ayant gardé une remarquable unité architecturale nous semble devoir être incluse dans la catégorie des zones d'intérêt culturel, historique et esthétique.

- la protection de ces ensembles doit comprendre des règlements très stricts visant à faire respecter le gabarit et le caractère architectural qui est le leur actuellement

- les espaces verts doivent être mieux protégés qu'ils ne le sont actuellement, en particulier contre les déprédations d'enfants peu soigneux. Nous insistons énergiquement pour que cette protection ne soit pas de type répressif, mais de type éducatif. En particulier, il nous semble indispensable d'accroître et de

mieux présenter les aires réservées spécifiquement aux jeux d'enfants. Toute la partie Ouest du square Ambiorix pourrait être réservée à cet effet et équipée de nouvelles aires de jeux, notamment pour les adolescents.

- dans ce même sens, les habitants du quartier souhaitent que le parc du Cinquantenaire soit rendu plus facilement accessible aux enfants, et équipé lui aussi de plaines de jeux.

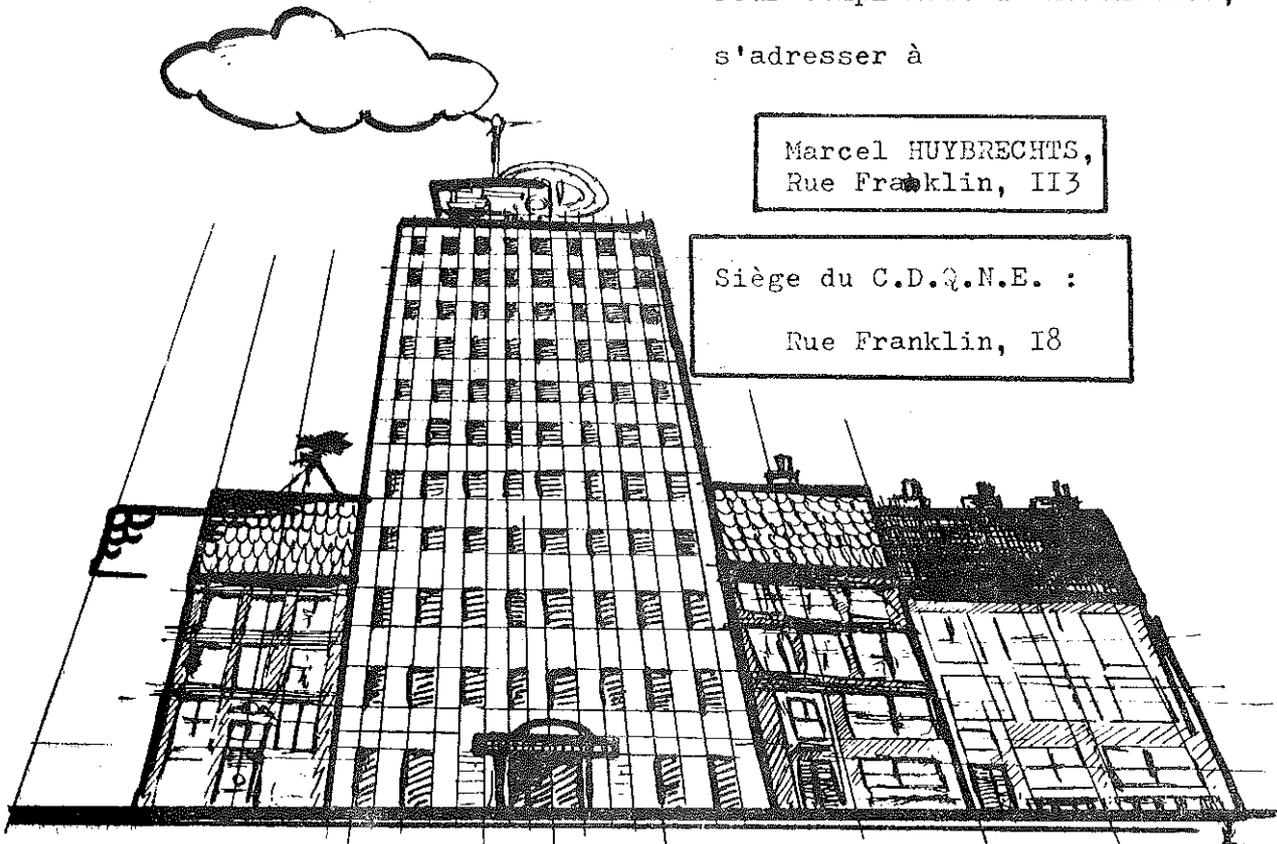
- le triangle formé par la rue de la Loi, les rue Juste Lipse et de Comines, et actuellement non bâti, a été aménagé en espace vert. Or, cet espace a été inclus dans une zone de bureaux, alors qu'il nous semble évident qu'il doit être maintenu comme espace vert, tant pour offrir un dégagement esthétique au Rond-point Schumann, que pour procurer aux usagers des bureaux avoisinants et aux habitants du quartier une indispensable zone d'aération et de délasserment.

- le classement de l'avenue de Cortenberg en zone continue de bureaux nous semble absolument nuisible au quartier. En particulier, l'habitat dans le bloc compris entre cette avenue et l'école militaire nous paraît gravement compromis par cette mesure. Nous souhaitons donc que la construction de nouveaux bureaux le long de cette avenue soit définitivement interdite, et que cette zone ne figure pas comme zone de bureaux, mais bien comme zone mixte.
- concernant la M.A.C. P⁰⁴, il est urgent de veiller à éviter la dégradation des immeubles occupés provisoirement, ou déjà abandonnés, en attendant la concertation prévue.
- le parc du home Juliette HERMAN, comportant plusieurs beaux arbres dignes d'être protégés, devrait être inclus dans une zone d'espaces verts. La partie bâtie de ce home devrait être incluse dans une zone de logements.
- en ce qui concerne la circulation et le stationnement automobiles dans le quartier, et en particulier autour des zones protégées des squares et du Cinquantenaire, nous insistons énergiquement pour que les objectifs suivants soient pris en considération :
 - 1°) la circulation autour de ces espaces doit être ralentie à tout prix pour en rendre l'accès aisé ou même tout simplement possible
 - 2°) le stationnement doit être facilité quand la largeur le permet, ce qui est certainement le cas autour du Cinquantenaire.
- le Comité s'associe entièrement aux remarques formulées par Inter-Environnement au sujet de plan de secteur lors de son congrès du 15 janvier, aussi bien en ce qui concerne les remarques et observations générales, qu'en ce qui concerne les remarques et observations de nature particulière, formulées respectivement dans les chapitres II et III des résolutions du congrès du 15 janvier 1977.

Pour complément d'information,
s'adresser à

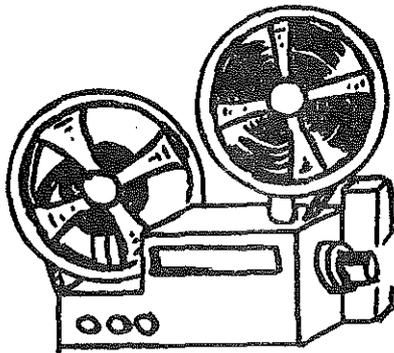
Marcel HUYBRECHTS,
Rue Franklin, 113

Siège du C.D.Q.N.E. :
Rue Franklin, 18



C I N E F O R U M

17 rue le Corrège
1040 Bruxelles



Ce premier trimestre 1977,
vous êtes venus nombreux aux
projections du quartier.

Ce second trimestre, nous vous invitons
à tous y revenir et à amener vos amis,
car il y a encore de la place!...

RAPPEL DU PROGRAMME :

MARDI 19 AVRIL : LES REMPARTS D'ARGILE

VENDREDI 13 MAI : ELISE OU LA VRAIE VIE (1)

LES ENFANTS ne sont pas oubliés : une projection
spéciale pour eux aura lieu le
SAMEDI 23 AVRIL A 15 HEURES

LE FILM "OLIVER" : comédie musicale inspirée du roman
de Charles Dickens.

(1) voir note dans Infor Quartier n°5

Dès septembre, le ciné-forum reprendra ses
activités. Nous avons déjà sélectionné pour vous quelques thèmes :
LE NUCLEAIRE, LA REPRESSION DANS LE MONDE :

Deux problèmes qui ne peuvent pas nous laisser
insensibles ! C'est pourquoi, dans le courant de l'automne, nous vous
proposerons deux séances qui y seront consacrées.

LES FILMS :



ENCORE PLUS DE CENTRALES NUCLEAIRES

CONDAMNE A REUSSIR



LA SPIRALE : qui explique clairement l'histoire du
Chili.

Pour établir la suite du programme de la saison, nous attendons vos
suggestions.

Correspondance à adresser à

Diane CAVALLERO
Rue Bordiau, 22,
1040 BRUXELLES



Au début de cette année, les habitants de la rue Charles-Quint, située au coeur de notre quartier, ont dû faire face à un sérieux problème. Une firme de transports y avait installé un atelier de réparations pour ses véhicules et ses activités perturbaient considérablement la vie de la rue : stationnement de poids lourds avec remorques, réparation de moteurs dans la rue, manoeuvres dangereuses de camions (la rue Charles-Quint est à sens unique!), ravitaillement de ces véhicules en carburant en pleine rue, dégradation des trottoirs, nettoyages à la lance d'arrosage, etc... Il faut signaler en plus que ces travaux avaient lieu tard le soir, durant les week-ends et sans jamais avoir eu d'autorisation pour l'atelier !

Cette situation se poursuivait déjà depuis de nombreux mois lorsque les habitants de ce quartier apprirent que la société (par l'intermédiaire d'une enquête commodo-incommodo) voulait même accroître ses activités dans cet atelier, notamment en installant ou en faisant installer un compresseur ! D'un commun accord, les gens de la rue Charles-Quint, mais aussi des rues Van Campenhout et des Confédérés (il y avait 67 signataires) envoyèrent une pétition au commissaire de police tout d'abord pour indiquer leur opposition au projet d'agrandissement de la société; au Collège des Bourgmestre et Echevins, et au Conseil Communal de la Ville de Bruxelles ensuite pour refuser l'implantation de cette entreprise. Cette action se fit de bouche à oreille et de nombreuses démarches furent nécessaires pour découvrir les services compétents. Finalement, les différents services de la Commune et de l'Agglomération furent avertis et ils viennent constater la situation devenue impossible. Les habitants leur signalèrent les diverses nuisances dont ils étaient l'objet, sans oublier les risques d'accidents et incendies, ainsi que de pollution (il y a plusieurs écoles dans la vue et les environs immédiats!). Ces plaintes se trouvant fondées, les démarches portèrent leurs fruits puisqu'au mois de mars le Collège des Bourgmestre et Echevins prit un arrêté refusant à la société l'autorisation d'exploiter un atelier rue Charles-Quint et qu'à la même époque, la firme annonça son intention de quitter le quartier pour s'installer dans un complexe industriel à Vilvoorde.

Le problème qui s'est passé à la rue Charles-Quint aurait pu se dérouler dans n'importe quelle autre rue de notre quartier. Il constitue un bon exemple de l'efficacité d'une action concertée par des habitants pour défendre la qualité de la vie. D'autres actions de ce

genre sont peut-être nécessaires dans le quartier Nord-Est qui, rappelons-le, est destiné, suivant les plans de secteur, à devenir en grande partie une zone d'habitation : nous pensons, par exemple, au stationnement de véhicules lourds autour de l'école du Sacré-Coeur ou encore autour de la caserne Dailly. Pour terminer, voici quelques adresses que vous pouvez consulter en cas de problèmes similaires :

MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE LA FAMILLE,
ADMINISTRATION DE L'HYGIENE PUBLIQUE, INSPECTION D'HYGIENE, DE L'HYGIENE ALIMENTAIRE ET DES NUISANCES,
Service des Nuisances,
IOIO BRUXELLES, Cité administrative de l'Etat, Quartier Vésale,
Tél.564.II.43
(Inspecteur en chef directeur : Th.De Rijck.)

Monsieur Serge MOUREAUX,
Echevin de l'Urbanisme et des Travaux Publics de l'Agglomération,
15, rue de la Loi.

Monsieur DELBRUYERE,
Directeur-Médecin en chef de l'Hygiène Publique,
IOOO BRUXELLES, Boulevard Anspach 6, Tél.217.56.28

Monsieur MUSIN, éditeur,
Conseiller Communal,
99, avenue de la Brabançonne, IO40 Bruxelles, Tél.736.37.27

Madame du ROY de BLICQUY, échevin de l'Urbanisme
à la Ville de Bruxelles,
6, boulevard Anspach, IOOO Bruxelles, Tél.512.40.I8

Monsieur le Commissaire de la 5ème Division de Police,
59, rue Stévin, IO40 Bruxelles

Monsieur Roggern, gouverneur de la Province,
20, rue du Chêne, IOOO BRUXELLES

Ministère des AFFAIRES BRUXELLOISES,
Cabinet du Ministre : Monsieur Paul VAN DEN BOEYNANTS,

Monsieur BROUHON,
Echevin de l'Hygiène Publique,
Hôtel de Ville de Bruxelles,
Grand'place, IOOO BRUXELLES

Monsieur le Commissaire SCHREIVERS,
Commissariat Central, rue Marché aux Charbons,
Signalisation pour la circulation

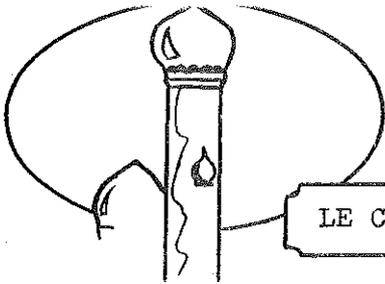
Werkgroep ~~LE~~ ^{de} ~~de~~ milieu van de ~~Sociaal~~ ^{Sociaal}-Kulturele Raad van
Sint Joost ten Node en Brussel Noord-Oost
Leewensesteenweg, I77 A, IO30 BRUSSEL

Comité de défense du quartier Nord-Est,
Contacter Monsieur Marcel Huybrechts,
113, rue Franklin, IO40 BRUXELLES

Groupe J.E.R.,
Contacter Monsieur François RAISON,
Square Marguerite, 34,
IO40 Bruxelles.

Georges De Cubber,

(J.E.R.)



LE CENTRE ISLAMIQUE ET CULTUREL DU CINQUANTENAIRE

Vous aurez sans doute remarqué que, depuis quelques mois, l'entrée du Parc du Cinquantenaire (le long de l'avenue de Cortenberg) était le théâtre de transformations importantes. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire ou plutôt pour le construire, un majestueux centre islamique et culturel a été édifié.

Nous avons cru bon, avant que de décrire les bâtiments et les activités qui s'y déroulent (ce qui constituera la matière du prochain article), de vous entretenir brièvement de la religion musulmane qui porte le nom d'ISLAM. C'est, nous semble-t-il, un préliminaire indispensable pour pénétrer davantage la culture musulmane et situer la mosquée dans son contexte.

Le mot ISLAM signifie soumission, dévouement (à Dieu). Le nombre de ses adeptes dans le monde est d'environ 430 millions. Son fondateur, Mahomet, né vers 580 après J.C. à La Mecque, appartenait à la famille de Hachim.

Le CORAN, l'Écriture Sainte des Musulmans, rassemble les révélations de Mahomet; la SIRAH, l'ensemble des paroles et des actes de Mahomet, collectées après sa mort. Le Coran et la Sirah sont les fondements de l'Islam et des Sociétés musulmanes. Le musulman doit, par son ITTIHAD (recherche personnelle) en donner la meilleure interprétation pour l'établissement de la SHARIA (législation).

La première condition, pour embrasser l'Islam, est la récitation sincère de la CHAHADA, témoignage par lequel on atteste, avec conviction et devant témoins, "qu'il n'y a pas d'autres divinités qu'Allah et que Mahomet est le messager d'Allah".

Le fidèle doit réciter cinq fois par jour la prière rituelle, jeûner le mois de ramadan, payer la ZAKAT (aumône obligatoire qui purifie les biens), effectuer une fois dans sa vie, quand il en a les moyens, le pèlerinage à La Mecque (HADJJDJ)

Dans un système du monde où Dieu est la vraie source de la loi, le pouvoir législatif n'appartient qu'à lui. Aussi, le Coran contient-il outre le dogme, le "code" qui règle la vie des musulmans. Le pouvoir exécutif, qui revient aussi à Dieu, est néanmoins exercé par le vicaire du Prophète de l'ISLAM : le Calife.

Quatre fêtes religieuses sont unanimement célébrées par tous les musulmans : ce sont l'ACHURA, le MAWLID, l'AID ES SEGHIR et l'AID-EL KEBIR.

Ces deux dernières fêtes célèbrent la fin du Ramadan. Au cours de celles-ci, qui durent, dans la pratique, trois ou quatre jours, les musulmans mettent des vêtements neufs, ou du moins les plus beaux qu'ils possèdent; ils se rendent visite et s'offrent des cadeaux.

Après une grande prière communautaire annonçant le début de chacune des fêtes, on visite les cimetières, dans lesquels on passe des heures, et même la nuit, sous des tentes. Pendant qu'un lecteur déclame des passages du Coran, assis devant la tombe, des aliments sont distribués aux pauvres. Ces usages sont surtout pratiqués

pour l'Aïd-es-Seghir. La fête de la rupture du jeûne est célébrée avec beaucoup d'allégresse, dans la joie de voir finir les rigueur du Ramadan.

Il y aurait lieu de parler ainsi des difficultés auxquelles se heurtent les immigrants nombreux installés en Belgique et soucieux de pratiquer à la lettre leur religion. La place nous manque, mais nous en reparlerons probablement.

François Raison J.E.R.



Pour suivre : Connaissez-vous la mosquée du Cinquantenaire ?

UN CENTRE D'AIDE PSYCHO-SOCIALE DANS NOTRE QUARTIER.

Depuis un peu plus d'un mois, un centre d'aides de la C.A.P. de Bruxelles fonctionne chez nous. Rappelons que ce centre est ouvert à tous et qu'il fait partie du plan de décentralisation opéré par les services sociaux de la commune de Bruxelles.

- Medisch-sociaal buurtcentrum van O.C.M.W. te Brussel paru dans "Het Laatste Nieuws", le 11 mars 1977

- Un centre médico-social au quartier Nord-Est (paru dans "Le Soir" du 7 mars 1977.

" UN CENTRE MEDICO SOCIAL AU QUARTIER NORD EST.

" A partir du 14 mars prochain, la Commission d'Assistance publique de
" Bruxelles, futur centre public d'aide sociale, ouvrira ses portes
" dans le quartier nord-est de la ville, au coin de la rue des Confédérés
" n°89 et de la rue de Jenneval, dans un centre médico-social de quartier.

" Les habitants du quartier qui sont confrontés à des problèmes d'ordre
" médical ou social y seront accueillis par une équipe de médecins,
" d'infirmières, d'aides familiales et d'assistantes sociales, qui mettra
" tout en oeuvre pour résoudre ces problèmes.

" Le centre fonctionnera tous les jours ouvrables de la semaine.

" Tous renseignements au sujet des heures d'ouverture des consultations
" médicales et des permanences sociales peuvent être obtenus en
" téléphonant au numéro 538.00.00 extension 2474 pour les soins médicaux
" urgents, et aux extensions 1141 et 1155 pour les problèmes à caractère
" social.

MEDISCH-SOCIAAL BUURTCENTRUM VAN O.C.M.W. te Brussel

" Van 14 maart 1977, af zal de Commissie van Openbare Onderstand van
" Brussel, toekomstig Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn, in het
" Noord-Oostkwartier van de stad, een Medisch-Sociaal Buurtcentrum
" in werking stellen.

" Het is gelegen op de hoek van de Eedgenotenstraat 89 en van de Jenneval-
" straat.

" De inwoners van de wijk, die problemen van Medische of sociale aard
" hebben, zullen er ontvangen worden door een team dokters, verpleegsters
" gezinshelpsters en sociaal assistenten die alles in het werk zullen
" stellen om deze problemen op te lossen.

" Het Centrum zal alle dagen van de week toegankelijk zijn uitgezonderd
" tijdens het week-end.

" Alle inlichtingen betreffende de uren waarop medische en sociale
" raadplegingen gegeven worden kunnen telefonisch genomen worden op
" nr 538.00.00, binnen huisnummer 2475 voor de dringende medische zorgen.
" Binnen huisnummers 1141 et 1155 voor gevallen die een sociaal karakter
" vertonen.

N.D.L.R. Cette rubrique est ouverte à toute personne désirant exprimer son opinion à propos du journal, de problèmes généraux ou concernant plus directement le quartier.

L'ANNEE SUR LES DROITS DES HOMMES

De plus en plus, 1977 devient, d'après l'actualité, l'année des droits de l'Homme. D'un autre côté, je crois qu'on peut dire qu'il n'y a jamais eu autant de prisonniers politiques d'actuellement, ou, pour être plus justes, et surtout plus précis, c'est la première fois vraiment que nous, les démocraties occidentales, prenons conscience de ce qui se passe dans de trop nombreux pays en ce qui concerne le non-respect de la déclaration sur les Droits de l'Homme établie lors de la convention de San Francisco, en 1945.

En effet, pour moi, c'est seulement cette année-ci qu'on a pu mesurer à sa juste dimension les abus de certains régimes totalitaires, autant de gauche que de droite, qui, pour la plupart, ont signé cette déclaration.

A mon sens, prendre conscience signifie ouvrir son journal et apercevoir que la liberté dont nous ne pesons pas assez l'importance parfois, et dont nous jouissons ici dans nos pays, est un bien innapréciable, que nous ne pouvons évaluer tant il nous est précieux et qui n'existe plus pour beaucoup de gens, qui ne leur est plus qu'un souvenir, et qui, pour tous ceux qui en sont privés, est un espoir.

Prendre conscience, c'est aussi s'imaginer le désespoir de ceux qui ont perdu la liberté, de se mettre dans la peau d'un chilien, le 11 septembre 1973, d'un intellectuel soviétique, dans la peau d'un membre de la "Charta 77" en Tchécoslovaquie, bref dans la peau de tout un chacun, pour le peu qu'il ne soit pas d'accord avec le pouvoir établi et ne puisse l'exprimer sans pour autant risquer la prison, le camp de concentration, l'asile psychiatrique, la torture et l'humiliation.

Prendre conscience, c'est ne pas rester indifférent devant de telles situations abjectes, viles et dégradantes, comme la torture, technique et principe qui ont trouvé de plus en plus d'adhérents et qui apporte bien sûr des "résultats remarquables" à ceux qui en sont passés du stade de la théorie à la pratique.

Prendre conscience, c'est aussi dénoncer ces principes immoraux et avilissants, et tenter d'extraire le maximum de victimes souvent innocentes des griffes de ces bourreaux..

Enfin, prendre conscience, c'est notamment appuyer des hommes politiques, qui ont le courage, au nom de la civilisation, de relever la tête et de contraindre par tous les moyens, d'inviter ou de forcer les gouvernements qui appliquent de tels procédés de supprimer de telles pratiques et de suivre les chemins qui mènent à la démocratie.

Les exemples ne manquent pas : L'Uruguay qui était considéré comme la petite Suisse latino-américaine, et la plus grande démocratie en Amérique latine, l'Uruguay qui fut le premier pays de l'hémisphère à démocratiser ses institutions et à humaniser sa législation (1904), l'Uruguay a basculé dans le sens inverse et est devenu un pays où la torture est devenue monnaie courante, où les opposants pacifiques,

donc non subversifs, sont brimés et torturés en dépit des garanties légales qui figuraient dans la constitution, depuis suspendue.

Il faut aussi saluer des hommes tels que Jimmy Carter qui refuse de brader les droits de l'Homme contre quelques notions de détente ou de duperie, tels que Lionid Plioutch qui l'a relevé lors de son passage à Bruxelles, en mettant l'Occident en garde contre l'accord d'Helsinki qui, selon ses propres termes, risque fort d'être un cône tronqué se rapprochant d'un certain "accord de Munich".

Je crois que des mouvements internationaux tels "Amnesty International", peuvent aboutir à certains résultats dans leur lutte contre tous les régimes dictatoriaux et totalitaires de quelque région que ce soit, et pour terminer, citer la phrase de feu le professeur Jan Patočka, leader de la "Charte 77".

"Aucune soumission, jusqu'à présent, n'a amélioré la situation, au contraire, celle-ci ne fait qu'empirer. Plus règnent la peur et la servilité, et plus l'arbitraire est maître. Lorsqu'on additionne les injustices et les exemples de discrimination, force est de constater que les pressions du pouvoir sont toujours aussi fortes".

Alain BERTEN

N.D.L.R. La justice dans le monde ne peut nous laisser indifférents. Le groupe J.E.R. tentera une approche de ce problème dans le courant du mois de septembre sous forme d'une conférence ou d'un film-débat. Le mouvement Amnesty International y participera sans doute.

LE QUARTIER NORD-EST ET LES TRANSPORTS EN COMMUN

Situé à moins de 3 kms. du centre de la ville, enserré entre les deux importants axes de pénétration que sont la rue de la Loi et la chaussée de Louvain, le quartier Nord-Est voit passer par ses voies publiques un important trafic routier provenant de faubourgs à forte densité de population et de localités de l'est du Brabant flamand.

Il fut dès lors logique qu'un important service de transports en commun fut mis à la disposition du public. Notre quartier put toujours se considérer comme privilégié en la matière mais la mise en service du métro a quelque peu bousculé les habitudes de jadis.

Reportons-nous quelques années en arrière :

Entre les années 1947 et 1950, pas moins de 19 lignes (17 exploitées par les tramways bruxellois et 2 par la Compagnie des Vicinaux) sillonnaient notre quartier. La situation à cette époque est la suivante :

Rond Point de la rue de la Loi

Lignes de tramways 23, 24, 25, 26, 27, 28, 31

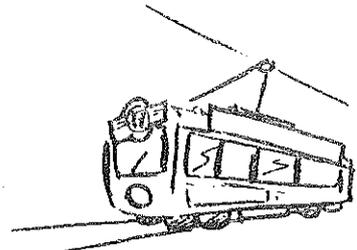
Square Ambiorix

Lignes de tramways 39, 40, 63, 76, 77.

Ligne de trolleybus 54

Rue du Noyer

• Lignes de tramways 59, 60, 61.



Square Marie-Louise
Ligne de tramway 5

Chaussée de Louvain
Tramways vicinaux L et K

Suite à une politique de rationalisation, de modernisation, de la mise en chantier du métro, l'aspect du réseau s'en trouva modifié au fil des années.

Certaines lignes qui faisaient double emploi furent supprimées:

- Ligne 6I : Porte de Tervueren, Place Rogier, circula pour la dernière fois le 2I/II/I950
- Ligne 77 : Square Marguerite, Scheut, fit son dernier voyage le 25/6/I955. Cette ligne avait primitivement son terminus à la place des Gueux.
- Ligne 59 : Porte de Tervueren, Petite Ile, vit sa disparition le 25/5/I963.

D'autres lignes furent converties en autobus : les 63 et 76. La ligne 54, qui fut la seule ligne de trolleybus à Bruxelles circulant comme tel pendant environ 25 ans fut convertie en autobus le 15/2/I964.

La ligne 5 (aujourd'hui portant le n°59) fut convertie en autobus lors des travaux au collecteur du Maelbeek.

Lorsque la compagnie des Vicinaux décida elle aussi de remplacer ses vétustes tramways par des autobus, les lignes L et K qui atteignaient la place Saint Josse par les rues de Pavie et de Gravelines, furent retirées de la circulation.

Le Rond-Point devait cependant, par la mise en service du pré-métro d'abord et du métro ensuite, connaître les plus grands bouleversements. Furent successivement supprimées au fil des ans les lignes 26, 3I, 24. La ligne 23 se vit assigner un autre trajet. Depuis septembre dernier, les autres lignes furent soit supprimées (25), soit écourtées (39 et 44).

Seule la ligne 28 (aujourd'hui autobus) échappa à la suppression générale.

SITUATION ACTUELLE DU RESEAU SUR LE TERRITOIRE DE NOTRE QUARTIER

Rond-Point Schuman

Métro : ligne n°I Tomberg/Beaulieu - place de Brouckère

Autobus : lignes 28 vers le stade Fallon à Woluwé

36 vers Joli-Bois à Woluwé via La Chasse et les étangs de Woluwé.

Square Ambiorix

Autobus n°54 : Machelen-place Saint Denis (Forest)

63 : Haren-Scheut (Anderlecht)

76 : cimetière Bruxelles - Neerpede (Anderlecht)

Rue du Noyer

Tramway 62 : Rond-point Montgomery - gare de Berchem

Chaussée de Louvain

Autobus 29 Hof ten Berg - Monnaie (cette ligne fut mise en service le 22/IO/I956)

Autobus vicinaux : NL - gare du Nord-Leuven via Tervueren

NK - gare du Nord - Kraaihem

NS - Gare du Nord - Sterrebeek

Raymond de Roeck

N.D.L.R. Merci à Monsieur de Roeck pour ses articles sur l'histoire de notre quartier. Nous encourageons vivement tout lecteur qui aurait des anecdotes ou des faits à raconter sur le passé du quartier N.E. à nous en faire part

Le 5 mars 1977, eut lieu la fête d'unité des mouvements de jeunesse de la paroisse. Voici le compte-rendu qui nous a été envoyé.

FETE D'UNITE 1977 : UNE FETE DE FAMILLE

Lutins, louveteaux, éclaireurs, guides aventure et horizon, pionniers, I7/I8, les membres du groupe J.E.R. et tous leurs parents et amis se sont retrouvés, après un intervalle de deux ans, dans la Grande Salle, rue le Corrège.

L'absence de fête d'Unité, l'an passé, a déçu tout le monde. C'est pourquoi tous y ont mis un bon coup et se sont surpassés pour présenter des spectacles attrayants et créer une véritable ambiance festive.

Plusieurs équipes, composées de parents dévoués, se sont mises à l'oeuvre dès janvier. Car que ne faut-il pas comme décors précis et bizarres, et comme costumes - bien recherchés, les différents groupes étant exigeants sur ces plans ?

Préparations, répétitions... : nervosité, angoisse, patience, amitié, froid... Ces quelques éléments retracent brièvement le climat des préparatifs (les gags étaient naturellement présents aux rendez-vous !!!)

... Mais comment s'est déroulé le jour J ?

Charly, notre animateur I7/I8, promu ce jour-là au titre de présentateur, annonça pour débiter un montage audio-visuel. Celui-ci traçait une rétrospective des activités vécues au sein des deux unités, 8e, et 50e, durant les années 1975 et 1976 : réunions hebdomadaires, camps, week-ends... De l'accord des différents spectateurs, ce fut renversant !.

Le temps de reprendre son souffle, et nous étions à Moscou, assistant aux Jeux Olympiques : les lutins, s'exprimant corporellement, concoururent devant nous, en direct. On ne put qu'admirer, sans conteste, le beau jeu d'équipe et le fair-play de ces athlètes (en herbe)

Les louveteaux nous emmenèrent au fond d'un lac mystérieux, le lac Rimogène. S'y trouve, à l'intérieur d'une bulle spatio-temporelle, un monde merveilleux, le monde de la bande dessinée. Nos aventuriers y rencontrent successivement la Castafiore, les Schtroumpf, Pirlouit, Haddock...

Le conte se poursuit avec les aventures fouant le "Secret de Maître Cornille". Celui-ci était toujours aussi triste, ne voyant pas les villageois rejoindre son moulin et la réconciliation se fit longue à attendre.

La-dessus, fut annoncée l'entracte, donnant l'occasion de se rafraîchir et d'acheter quelques billets de tombola (tout le monde partait gagnant...) "Pop-Corn", sandwichs fourrés, souris de laine, tout cela fut également proposé... et rapporta du succès !

Suite à cet intermède, que se passerait-il ? Nous avions raison de nous inquiéter, car à côté des éclaireurs figurait sur le programme un point d'interrogation...

Mais ne voilà-t-il pas nos éclaireurs opérer une "critique" déguisée des autres groupes de l'unité, et cela sous le couvert d'une histoire, relatant leur position ambiguë : l'éclaireur n'est-il pas tiraillé entre l'enfance et le monde adulte, entre le rêve, l'imaginaire et le "sérieux" des affaires ? N'est-ce pas une période entre-deux-âges ? ou un âge à part entière ?

Leur conclusion : je suis un éclaireur et je suis heureux.

Les pionniers et guides horizon donnèrent, eux, une autre dimension à la fête. Leur ambition... et leur réalisation d'ailleurs : un spectacle total. Ils ne nous laissèrent guère le temps de souffler; la vue et l'ouïe étant sans cesse comblés par l'expression corporelle, le chant, la projection de diapos et/ou l'audition de leur propre orchestre. Le thème : un pantin face aux valeurs existant sur terre. Le seul moyen de se libérer, conclut-il est de souscrire à l'Amour.

Ce fut le départ d'un véritable mouvement de dévouement : des confettis volèrent, des farandoles circulèrent, le vin commença à couler... et la ronde des soupers débuta. Cela, avec pour musique de fond, quelques morceaux bretons interprétés par les "Bougres de Soliveau".

Et la soirée débuta sous d'agréables auspices : on y dansa, tant les parents que les jeunes, sans arrêt et en toute simplicité.

Il ne reste qu'à remercier tous les participants pour l'ambiance qu'ils ont pu créer par leur présence, et pour l'aspect moins traditionnel de la fête cette année.

Notons toutefois que des renforts auraient été les bienvenus dans les diverses équipes de préparation... Remettons cela d'un commun accord à l'année prochaine.

Christian Dekeyser (Akéla)

QUELLES ECOLES POUR NOS ENFANTS ?

Dans quelques semaines, l'année scolaire aura touché à sa fin. A la même période, mon fils aîné aura complété sa troisième année de vie et sera mûr pour commencer sa nouvelle vie en septembre. Pour le moment, il ne s'agit que de l'envoyer au jardin d'enfants, mais d'ores et déjà, la question se pose :

En effet, au cours des dernières années, les systèmes d'enseignement tant scolaires qu'universitaires ont été contestés et des nouvelles expériences pédagogiques sont entreprises, dans le but de réduire les inconvénients de l'enseignement traditionnel. A celui-ci, on reproche entr'autres d'inculquer aux enfants des notions abstraites de plus en plus éloignées de la réalité de la vie et de plus en plus sectorielles.

Je suis sûr que d'autres parents ayant des petits enfants se trouvent comme moi devant les mêmes difficultés de choix et le même manque de connaissance quant aux caractéristiques concrètes que présente les différents types d'écoles. Etant donné l'importance d'un tel choix pour l'avenir de nos enfants, il serait sans doute très utile de pouvoir échanger nos idées et opinions à ce sujet et discuter des moyens de collaboration qui pourraient s'instaurer entre les habitants intéressés de notre quartier.



Bruxelles, plus que toute autre ville d'Europe, présente, dans le domaine de l'enseignement, des aspects intéressants dus à son caractère cosmopolite. D'un côté, de nombreuses écoles internationales ont été créées, telles que l'Ecole Européenne, le Lycée Français, l'Ecole allemande, le Lycée Américain; ce sont là des écoles de type traditionnel.

Parallèlement, un autre type d'école a surgi, destiné à recevoir surtout des enfants d'"indigènes" et qui essaye d'introduire dans l'enseignement de nouvelles notions et méthode mieux adaptées aux besoins et aspirations de notre temps.

Parmi ce dernier type d'école, il en est une, l'Ecole Steiner, dont la méthode a été expérimentée depuis bientôt cinquante ans dans des dizaines d'établissements éparpillés dans le monde. Créée en 1919, la méthode Steiner a pour but de développer non seulement les connaissances d'un enfant mais également sa vie physique et spirituelle. Par conséquent, à côté des sujets d'enseignement traditionnels, la méthode Steiner comporte des disciplines artistiques et des activités manuelles.

Le but d'une telle méthode est d'éveiller ainsi le désir d'apprendre de l'enfant plutôt que d'accumuler les connaissances de manière plus ou moins forcée.

L'Ecole Steiner de Bruxelles est actuellement organisée en externat pour des filles et garçons de 6 à 10 ans et un jardin d'enfants à partir de 3 ans.

Le 17 mai 1977, une discussion d'information aura lieu, à 19 heures, sur cette école, au 64, avenue Michel-Ange, et à laquelle participera une responsable de l'Ecole Steiner/

Tous ceux qui sont intéressés à participer à une réflexion commune, sur ce sujet, sont cordialement invités à la soirée.

Par la suite, d'autres rencontres pourraient être organisées avec les représentants d'autres écoles, traditionnelles ou non.

Dans le cas où vous décideriez de venir, je vous prie de me le communiquer en téléphonant au 733.17.60, ou en écrivant.

Franco PETTINI

N.D.L.R. Pour les lecteurs intéressés par les problèmes d'éducation nous rappelons les articles sur les écoles de devoirs parus dans les Infor Quartier n°5 et 6

AGENDA CULTUREL

AVRIL

22 et 23, à 20 h 30, 70, rue des Confédérés, Représentation théâtrale "le don d'Adèle", entrée 100 Frs.

26, à 20 h 15, Vol au dessus d'un nid de coucou de MILES FERMAN, à la Salle Saint Michel, 2, rue P.E. Devroye.

30, à 20 h 15, à l'Eglise des dominicains, l'Ensemble instrumental et solistes de Liège donne un concert extraordinaire "La Passion selon St Luc"

Du 26 au 30, à 20 h 30, au Théâtre 140, avenue Plasky, "Kiss Salame", d'Oscar Wilde, par le groupe Kiss.

MAI

5 à 20 h 30, Veronique Sanson au Cirque Royal, rue de l'Enseignement

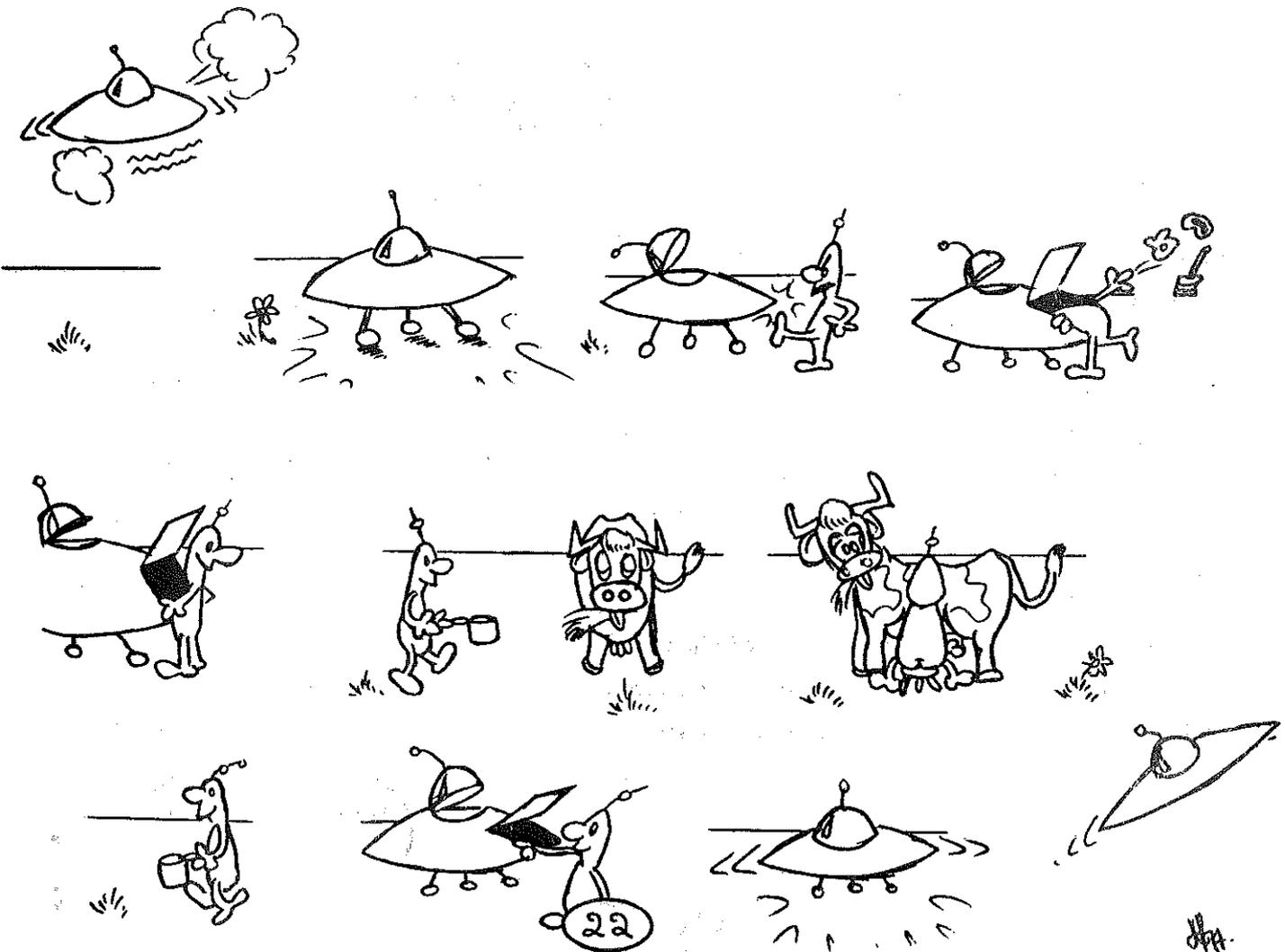
13 à 20 h 30, Nougaro au Cirque Royal

14 souper au Foyer, 17, rue Le Corrége. But: remboursement des dépenses occasionnées par l'adaptation de la Salle du Foyer aux exigences "sécurité-incendie"

Réservations avant le 6 mai chez M. et Mme. Bertau, 115, rue Franklin, Tél. 735.33.69

AVRIL - JUIN

"Vie Féminine" organise des cours de cuisine tous les jeudis à partir du 21 avril et ce, jusqu'au 16 juin, de 13 h 30 à 16 h, dans la cuisine du Foyer, 17, rue Le Corrége. Les cours seront donnés par Madame Coppens.



B A B Y S I T T I N G

Au moment de la création de son journal, le groupe J.E.R. m'a demandé d'envisager le lancement d'un service de baby-sitting.

Les débuts furent pénibles : beaucoup de jeunes prêts à pouponner; peu ou pas de poupons !

Après trois mois environ, les demandes de renseignements affluent. Les demandes fermes de baby-sitter se renouvellent régulièrement.

Mon grand étonnement est que ces demandes viennent surtout d'étrangers.

J'ai aussi été choquée de la réaction de certains jeunes hésitant à rendre service, même en étant rémunérés, à des parents moins favorisés.

Si quelqu'un désire des renseignements plus précis je suis à sa disposition :

Madame Lambert,
105, rue Franklin,
Téléphone : 736.38.57

P.S. On me demande à l'instant une baby-sitter pour la période du 15 juillet au 15 août en France, pour aider une bonne maman à garder ses petites filles (3 et 6 ans) en attendant la naissance du suivant.

A D R E S S E S U T I L E S

BLANCHISSERIES ET LAVOIRS

Okapi	41, avenue de Cortenberg	
Archimède,	56, rue Archimède	Tél.733.56.53
L'Avenir	63, rue de Pavie,	734.95.88
Lav-O-seul	132, rue du Noyer	733.23.80
Marguerite	8, square Marguerite	734.68.42
Pavies Shop	79, rue de Pavie	735.34.51
Roger	342, Notelaarstraat	735.26.45

SALONS LAVOIRS

L'Avenir	67a, Eedgenotenstraat,	736.82.17
Lave-O-Net	75, rue de Gravelines	733.82.17
Quick-Wash	8, square Marguerite	733.67.48

Jean-Guy d'Hont
J.E.R.

POINTS DE VENTE DU JOURNAL INFOR QUARTIER



Rue Murillo, 22	boucherie
Rue Franklin, 4	tabacs cigarettes
/ coin rue le Corrège	sandwich-traiteur "Le Garagantua"
/ "	boucherie
/ coin rue Le Titien	boucherie
	Centra
Rue Archimède, 41	boucherie
/ coin rue Stévin	boulangerie Hermans
Avenue de Cortenberg, 41	blanchisserie-teinturerie "Okapi"
168	boissellerie Bayet
Avenue Michel-Ange, 50	Delhaize "Le Lion"
Rue Le Corrège, 5	boucherie-charcuterie du square
Square Marguerite, 29	épicerie du square
8	"Quick Wash", lavoir automatique
Rue des Patriotes, 18	Librairie Nord-Est
20	boulangerie Bille
9	boulangerie Blommaert
Rue Bordiau, 67	épicerie
Rue des Confédérés, 110	boulangerie Van Kerkhove
/ coin rue Bordiau	boucherie
Rue du Noyer, 38	fleuriste "Simone Engelen"
120	boulangerie Hamelrijcks
Rue Van Campenhout, 38	épicerie "chez Jean et Jeanne"
Avenue de la Brabançonne, 56	librairie Brabançonne
Rue de Pavie, 54	cordonnerie Ambiorix

N.D.L.R. Nous remercions ces commerçants de leur aide à l'animation du quartier.

D'autre part, si vous connaissez d'autres commerçants du quartier qui seraient prêts à aider notre journal; n'hésitez pas à nous en avvertir !

UN DERNIER MOT DE LA REDACTION

Si vous désirez obtenir un des numéros précédents du journal Infor Quartier, si vous désirez faire publier un article, une annonce, ou si vous voulez nous envoyer votre avis sur ce journal, n'hésitez pas à nous écrire, avant le 31 mai pour le prochain numéro. Nous vous en remercions d'avance.

Georges De Cubber
13, avenue Dailly, 1030 Bruxelles